

Le charançon du bananier

Espèce : **Cosmopolites sordidus**

Classe : **Insecte**

Ordre : **Coléoptère**

Famille : **Curculionidae**



Distribution

Le charançon du bananier est l'un des principaux ravageurs des bananiers, des bananiers plantain et du genre *Ensete*. Originaire de l'Asie du Sud-Est, le charançon du bananier s'est propagé dans toutes les régions tropicales et subtropicales productrices de bananes.

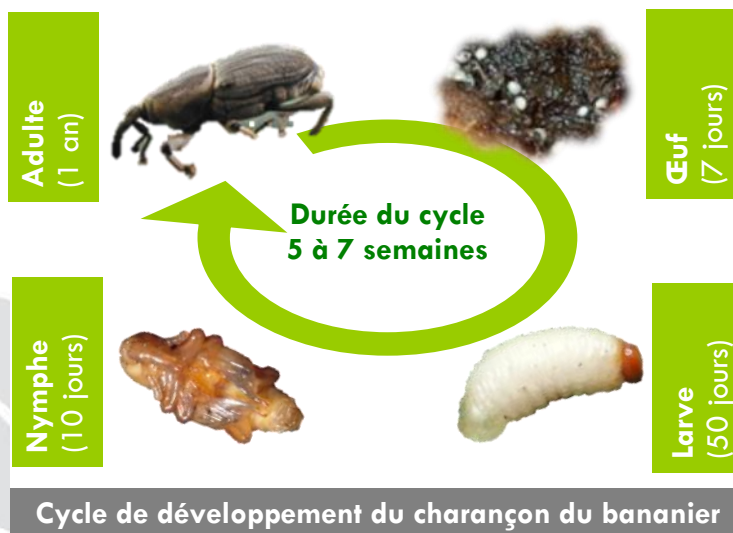
Description et Cycle biologique

L'**ADULTE**, de couleur noire, mesure 10 à 15 mm. On le rencontre le plus souvent entre les gaines foliaires, dans le sol à la base des pieds de bananiers ou dans les débris végétaux. Il a une activité nocturne et se déplace en marchant au sol. Toutefois seule une faible proportion des adultes se déplace (environ 25 m en 6 mois). Le reste de la population peut rester très longtemps sur un même plant. Le charançon adulte se nourrit de débris végétaux humides.

Après l'accouplement, la femelle dépose ses **ŒUFS**, blancs et de forme ovale, dans des trous qu'elle a préalablement percé dans le bulbe du bananier. Une femelle pond en moyenne 5 œufs par mois. En dessous de 12°C, les œufs ne se développent pas.

Au bout d'une semaine, une **LARVE** de couleur blanche émerge de l'œuf. Elle creuse des galeries dans le bulbe pour se nourrir. Elle est capable de consommer le double de son poids chaque jour. Elle ne s'aventure pas ou peu dans le pseudo-tronc.

La larve se transforme en **NYPHÉ** après environ 2 mois, de laquelle un nouvel adulte émerge après une dizaine de jours.



Dégâts à La Réunion

Les dégâts sont dus aux larves qui creusent des galeries dans le bulbe. Ces attaques endommagent le système racinaire, limitent l'absorption des éléments nutritifs, réduisent la vigueur des plants, retardent la floraison, accroissent la sensibilité des plants aux autres bioagresseurs et augmentent les risques de chute des plants.



Galeries creusées par les larves dans le bulbe

Le charançon noir contamine les cultures de bananes de différentes façons : par l'intermédiaire de plants contaminés, à partir des populations résiduelles provenant de précédents culturaux, ou encore par colonisation (migration à partir des parcelles voisines).

L'infestation d'une bananeraie est généralement hétérogène, car les charançons se déplacent peu et sont regroupés en foyers. Comme le taux de ponte du charançon est faible, les populations augmentent lentement. Les dégâts deviennent généralement problématiques qu'à partir du deuxième cycle.

Gestion du charançon du bananier

La prophylaxie

- Utiliser du matériel végétal sain à la plantation (par exemple des vitroplants) pour éviter la dissémination via des plants déjà contaminés par le charançon noir.
- À la récolte, couper les pseudo-troncs au plus haut et accélérer la destruction des résidus végétaux en les coupant en petits morceaux pour supprimer les refuges et les sources de nourriture.
- Maintenir un bon drainage de la parcelle car un sol humide est favorable au développement du charançon.
- Ne pas laisser les vieilles bananeraies à l'abandon car c'est un environnement propice au développement des charançons.
- Détruire et éliminer rapidement les pseudo-troncs et résidus de bulbes des parcelles à replanter.
- Pratiquer une jachère ou une rotation de culture pour assainir une parcelle infestée.

Le piégeage

En surveillance: Le charançon du bananier passe la majeure partie de sa vie cachée. Pour détecter sa présence, il est possible d'utiliser un piège muni d'une phéromone agrégative (sordidine) qui attirent les mâles et les femelles adultes. Placer les pièges dès la plantation, surtout si la parcelle a été replantée sur ou à proximité d'une ancienne bananeraie.

Mettre 4 pièges /ha et les déplacer 1 fois par mois

En lutte: Si le seuil de 3 à 5 charançons/piège/semaine est atteint, passer en mode piégeage de masse. **Mettre 16 pièges /ha placés à 20 m d'écart, disposés de manière homogène sur la parcelle ou en périphérie pour créer une barrière capable de limiter la colonisation**



**Pour tout conseil
personnalisé,
contacter la
FDGDON-Réunion
au 02 62 45 20 00**

Piège à phéromone

- Un piège attire les charançons sur un rayon d'environ 15 m et le diffuseur libère la phéromone pendant environ 120 jours
- Enterrer la partie inférieure du piège dans le sol et la remplir d'eau savonneuse jusqu'à 1 cm au dessus du panier. Après avoir activé le diffuseur, le positionner sur son support et fermer le piège en clipsant la partie supérieure sur la partie inférieure.
- Relever les pièges tous les 7 à 15 jours pour estimer le nombre de captures et renouveler l'eau savonneuse.

Auteur: M. MARQUIER (FDGDON-Réunion) - Mise à jour décembre 2020

Crédits photos: FDGDON-Réunion (M. MARQUIER, R. FONTAINE). Création graphique: M. MARQUIER